



« Pour une approche culturelle des JO »

Texte **Renaud Charles** Datavisualisations **WeDoData**



© Stéphanie Lacombe/Picturetank

Alors que les villes ont jusqu'au 15 septembre pour postuler à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, le triple

champion olympique de canoë Tony Estanguet, qui porte la candidature de Paris, et Claire Peuvergne, directrice de l'Institut régional de développement du sport, se sont livrés à une analyse du contexte.

Comment expliquez-vous la large place prise aujourd'hui par le sport dans la société ?

Claire Peuvergne : Il faut remonter aux années 1970. À cette époque, l'État a décidé de construire de nombreux équipements sportifs sur le territoire pour que le sport scolaire et le sport en club se développent. Cela a bien fonctionné puisque 83 % des personnes nées entre 1985 et 1995 ont été licenciées dans un club de sport au cours de leur jeunesse, contre environ 35 % pour celles nées avant 1955.

On voit aussi que les meilleures audiences de la télévision française sont liées à des événements sportifs...

Tony Estanguet : Le sport a acquis un rôle fédérateur parce qu'il véhicule des émotions, des valeurs, et fait rêver. Cela a tendance à se renforcer avec les grandes manifestations qui viennent booster la pratique sportive.

C. P. : C'est quelque chose que l'on a pu mesurer. L'impact est particulièrement fort auprès des jeunes à partir du moment où la compétition est très médiatisée. On l'a vu à l'occasion de la Coupe du monde de rugby en 2007. Rien qu'en Île-de-France, il y a eu 30 % de licenciés supplémentaires dans les clubs suite à la compétition. L'enjeu est de parvenir à conserver ces nouveaux pratiquants. Cela implique qu'en amont d'une grande compétition, on aide les clubs à se préparer à cet afflux.

T. E. : Les clubs sont des structures qui reposent souvent sur la volonté de quelques passionnés qu'il s'agit de soutenir. À chacune de mes médailles d'or par exemple, mon club s'est retrouvé dépassé par l'engouement suscité et obligé de refuser des enfants à cause du manque de matériel et d'encadrement. Si on ►►

© Rondeau/Presseports